

Mon Village

Par Charles BIVORT.

MÉTIER, DICTONS, SUPERSTITIONS, CROYANCES POPULAIRES (Suite)

Les dictons, les superstitions et les croyances populaires ont été et sont encore très nombreux dans le grand-duché de Luxembourg. Ils ont été recueillis par plusieurs auteurs.

J'aurais pu donner un certain développement à cette partie de mon travail, en y ajoutant les locutions ou expressions populaires. J'ai préféré publier seulement ce qui pouvait avoir un caractère local, ce que j'ai recueilli à Oberpallen ou dans les villages voisins.

MÉTIER.

L'histoire des vieilles légendes s'enrichit chaque jour de nouveaux documents et, parmi ceux qui ont le plus contribué à faire revivre notre passé traditionnel, il faut citer au premier rang M. Paul Sebillot, fondateur et secrétaire général de la Société des traditions populaires de France.

Dans ses *Légendes des Métiers*, M. Sebillot rappelle des usages dont on retrouve des traces dans le Luxembourg.

Il n'y a pas trente ans, les tailleurs et les cordonniers travaillaient encore, comme dans l'ancien temps, à la journée chez le cultivateur, qui fournissait la matière première; ils avaient leurs outils et fournissaient les accessoires. Ils étaient nourris et recevaient un salaire qui variait entre 1 et 2 francs par jour.

Plus tard, le cultivateur confiait la marchandise à l'ouvrier, qui travaillait chez lui, avec un salaire un peu plus élevé, ou à un prix fixé à forfait.

Les différents corps de métiers jouissaient de certains privilèges. Si le tailleur avait le droit de s'asseoir sur la table, le cordonnier s'accordait certaines autres licences que le progrès de la plus simple bienséance a heureusement fait disparaître, mais dont j'ai encore été témoin.

Faut-il voir une allusion à ce sujet dans cette vieille satire, qui raille les cordonniers de leur paresse:

«Lundi et mardi, jours de vin; le mercredi, ils sont à dormir; jeudi et vendredi, mauvaise santé, et, le samedi, recommence le bruit.»

Il faut ajouter qu'aucun état ou métier n'a fourni matière à autant de plaisanteries, à autant de dictons et de locutions populaires que celui des cordonniers; c'est leur excuse d'avoir cherché à y répondre autrement que par la voie naturelle.

(A suivre.)

RÄTSEL FÜR JUNG UND ALT

Bilder-Rätsel (Rebus)



Vexier-Bild



«Geh', such' Fritzchen!»
«Ja, wo ist er denn?»

(Siehe Auflösung dieser beiden Rätsel auf Seite 94.)